

LE CONSEIL GÉNÉRAL DU PAS-DE-CALAIS PRÉSENTE :

LE SYMPHONIQUE DU PAS-DE-CALAIS



« CROSSROADS »

ŒUVRE EN 10 TABLEAUX

DE MICHEL SANCHEZ

Co-fondateur du groupe Deep Forest

Licences : 1062178- 1062179

ŒUVRE EN DIX TABLEAUX DE MICHEL SANCHEZ

- Ca sent l'jazz
- Don't be so wild about me
- Cortège
- Alcyon
- La rose des vents
- La mano de Orula
- La lune rousse
- Back to my native land
- La ville oubliée
- So close so far

DATE ET LIEU DES CONCERTS :

Vendredi 16 mai 2014 à 20h30 :

A CALAIS, en co-organisation avec Le CHANNEL, Scène Nationale,
avec la participation du CRD du Calaisis

Samedi 17 mai 2014 à 20h30 :

A SAINT-MARTIN-BOULOGNE, Centre Culturel Georges Brassens,
avec la participation du CRD du Boulonnais et de la Ville de SAINT-MARTIN-BOULOGNE

Vendredi 23 mai 2014 à 20h :

A SAINT-OMER, Salle Vauban, en co-organisation avec l'association « Comédie de l'AA »,
avec la participation du CRD de Saint-Omer et de la Ville de SAINT-OMER

Dimanche 25 mai 2014 à 16h30 :

A SAINT-LAURENT-BLANGY, Espace Artois Expo auditorium,
avec la participation du CRD d'ARRAS.

Durée : 1h15
Entrées : 3 & 6€



Dominique DUPILET
Président du Département du Pas-de-Calais
Membre honoraire du Parlement

La création musicale du Département a atteint en six années un niveau d'excellence. La complémentarité de l'orchestre symphonique du Pas-de-Calais avec les conservatoires et de jeunes musiciens n'a cessé de le démontrer.

Une première œuvre originale, associant la culture classique et le jazz, commandée à Jean-Philippe Vanbeselaere de Saint-Omer et interprétée par le Calaisien, Didier Lockwood a lancé cette aventure.

Un second opus fut alors imaginé cette fois avec de la musique flamenco proposée par Juan Carmona, l'un des plus talentueux guitaristes du genre.

Succès artistique, technique et public, il fallait poursuivre ce chemin pour le troisième volet. Le choix s'est arrêté sur un compositeur, issu également du département, Michel Sanchez, accordéoniste, organiste, pianiste, un artiste accompli.

C'est une grande fierté de constater que ce troisième compositeur, issu du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, qui fit une carrière internationale avec le groupe Deep Forest, soit originaire de notre région, y réside et ait envie de partager cette aventure avec la jeunesse de notre département.

Les musiques du monde et électroniques seront à l'honneur autour d'un orchestre de soixante musiciens et d'un chœur de trente adolescents. Une œuvre originale, en première mondiale, dirigée cette fois par Eric Scrève, directeur du conservatoire de Boulogne-sur-Mer.

En assurant la promotion d'une musique résolument transversale, croisant les styles et les genres pour venir enrichir le paysage départemental et, bien au-delà de ses frontières, le Département prend en main son destin culturel et devient un acteur incontournable de développement et d'accès au plus large public.



LE MOT DU COMPOSITEUR MICHEL SANCHEZ

Ce projet qui réunit les quatre conservatoires du Pas-de-Calais et une section rythmique, a d'emblée excité mon imagination par l'opportunité d'écrire une musique faite de mixité de cultures. Cette fusion des univers musicaux a toujours eu une importance dans mon travail. En termes de musique pure, il est intéressant pour les professeurs et élèves des conservatoires, d'aborder une création qui les emmène dans un voyage où ils auront à explorer un territoire parfois nouveau, assez éloigné de la musique qui leur est familière. L'interaction de la section rythmique (piano, claviers électroniques, percussions du monde, basse et chants) avec l'orchestre apporte des couleurs très vives et l'énergie qui s'en dégage est intense.

Avant d'écrire les premières notes, et après concertation avec les directeurs des conservatoires, il était clair que ces compositions allaient se diriger vers un travail rythmique important, une grande cohésion des différents pupitres, une écoute des autres nécessaire pour chacun des musiciens. J'ai eu envie, tout en restant sur un niveau solfégique abordable, de faire jouer l'orchestre comme une machine rythmique très énergique pour certains morceaux, et d'aller vers le maximum de dynamique des sentiments évoqués, tels que la détresse, la perte d'un être cher, mais bien sûr aussi l'esprit festif et extrêmement positif et enjoué pour d'autres pièces.

Les langages abordés empruntent au jazz, aux musiques traditionnelles, à la musique

contemporaine, mais sans complexité excessive, ceci pour embarquer mon petit monde dans un véritable voyage musical exotique, onirique et coloré.

J'ai choisi de faire jouer les parties solistes par les musiciens des conservatoires afin de rester sur l'idée maîtresse de ce projet, les inviter à travailler une technique instrumentale qu'ils n'abordent pas forcément dans le répertoire classique. Je pense notamment à toutes les notions solfégiques de contretemps, glissandi et fioritures diverses qui sont typiques du monde du jazz, et qui nécessitent une grande précision dans leur exécution.

La notion de mise en pratique sur le terrain de ce qu'ils ont appris dans les classes de solfège par exemple, me paraissait également importante, encore qu'il ne s'agisse pas de complexité extrême, loin s'en faut, mais de la nécessité pour tous de s'écouter les uns et les autres et aussi, nouveauté pour eux peut être, de se caler parfaitement sur une rythmique où se mêlent les percussions aux couleurs exotiques, faites de rythmiques aux accents traditionnels, et des rythmiques implacables apportées par l'informatique et l'électronique.

Je remercie le Conseil général du Pas-de-Calais, qui, au travers de cette commande, m'a permis d'imaginer un univers musical riche, coloré, énergique, festif, et sans compromis musical, afin de rester en phase avec la charte de qualité exigeante, qui est l'emblème des conservatoires.

Michel Sanchez

PROJET



C'est la troisième aventure pour cet ensemble à vocation pédagogique, après l'accueil en 2009 de deux grands violonistes à la renommée internationale, Didier Lockwood et Mark O'Connor et en 2011 la venue de Juan Carmona, immense compositeur flamenco qui proposa sa « Symphonia flamenco » pour orchestre flamenco et 70 musiciens.

L'Orchestre Symphonique du Pas-de-Calais n'est pas un orchestre de plus, c'est avant toute chose un outil pédagogique d'exception qui offre à des élèves et leurs professeurs l'occasion d'accompagner de grands artistes dans un projet ambitieux.

Les 4 Conservatoires à Rayonnement Départemental du Département sont associés au projet : Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais et Saint-Omer. Chaque établissement propose ses professeurs et élèves, musiciens ou chanteurs pour constituer l'orchestre et intégrer l'œuvre au projet pédagogique de l'établissement.

Il fallait pour cette édition 2014 une œuvre de commande et un artiste évoluant à la fois dans et hors du monde de la musique classique.

Le choix s'est porté sur Michel Sanchez, l'un des piliers du groupe DEEP FOREST, qui fut dans les années 90 et jusqu'au début des années 2000, le groupe phare de la World Music au niveau mondial puisqu'il reçut en 1996 un AWARD de la meilleure vente planétaire (plus de 5 000 000 d'albums).

Au-delà de ce prestigieux parcours qui l'a conduit sur tous les continents, Michel Sanchez est aussi et surtout un musicien d'exception, accordéoniste, pianiste, organiste. Élève au Conservatoire National Supérieur

de Musique de Paris, ses références vont de Dutilleux à Messiaen en passant par Herbie Hancock et Joe Zawinull... Il a su associer son parcours dans les musiques dites savantes aux rythmes et sonorités des musiques du monde, s'ouvrant ainsi un univers immense qu'il parcourt depuis près de 30 ans.

10 thèmes ont été écrits et sont joués avec la complicité des percussionnistes Fred Savinien et François Taillefer, du bassiste chanteur cubain José Luis Montiel, du chanteur et danseur algérien Mohammed Abdenebbi et des claviers pilotés par Michel Sanchez lui-même.

L'orchestre est composé de 60 musiciens (professeurs et grands élèves plus quelques amateurs adultes) et d'un chœur de 30 adolescents issus entre autres des classes CHAM. Tous les élèves inscrits dans ce projet symphonique ne poursuivent pas une ambition professionnelle dans la musique, mais possèdent une solide formation et partagent ici avec leurs professeurs (tous issus des grandes écoles nationales et internationales) un moment fort de leur apprentissage.

Quelques uns rejoindront les prestigieuses écoles françaises ou européennes, mais la plupart seront avant tout de bons artistes amateurs transmettant autour d'eux l'amour de la belle musique. Ils viennent ici partager les plaisirs d'un travail collectif s'appuyant sur l'excellence.

Pour une telle aventure, il fallait un chef d'orchestre, et avec l'aval des directions des autres conservatoires, cette lourde tâche a été confiée à Eric Scrève, directeur du CRD du Boulonnais.



MICHEL SANCHEZ

BIOGRAPHIE

Michel Sanchez est un musicien français né le 1er juillet 1957 à Somain dans le nord de la France. Il a commencé l'étude de la musique à l'âge de 4 ans par l'apprentissage de l'accordéon, avec un excellent professeur, M. D'Alberto, qui lui transmet sa passion pour le swing et le jazz.

A l'âge de 15 ans, en 1972, il entre au Conservatoire de Douai, où il étudie l'orgue liturgique, le piano et les percussions. 5 ans plus tard, il entre au Conservatoire Supérieur de Paris dans la classe d'orgue de Rolande Falcinelli.

Alors qu'il est plongé dans un parcours classique de haut niveau (il se réfère souvent à Dutilleux), Michel découvre les musiques traditionnelles, l'Afrique tout d'abord, avec sa grande diversité de styles et d'instruments, mais aussi l'Inde, l'Europe de l'Est, l'Amérique du Sud, etc ...

Après trois années au Conservatoire Supérieur de Paris, il revient vers sa terre natale en 1980, et travaille dans les studios d'enregistrements, comme arrangeur et claviériste, pour des styles de musiques très variés.

Il s'investit massivement dans les techniques des synthétiseurs, en découvre l'extraordinaire richesse des sons, qu'il cherchait déjà au travers de l'orgue classique.

Cette passion va le conduire à développer son propre langage musical tout en s'inspirant de ses mentors Miles Davis, Herbie Hancock, Chick Corea, Jan Hammer, Joe Zawinul.

Au début des années 1990, Michel Sanchez compose un album, « Deep Forest », dont le titre phare, « Sweet Lullaby », devient le plus gros succès du groupe « Deep Forest ». Il fait 4 albums studio, un live au Japon, compose des musiques de films pour des réalisateurs tels que Catherine Bigelow (Strange Days),

Robert Altman (Prêt à porter), Alain Corneau (Le prince du pacifique). Il reçoit également un Grammy Award en 95 pour son travail avec Deep Forest.

Les années 2000 sont les années de la séparation de Deep Forest et la recherche de nouvelles inspirations. Michel Sanchez travaille sans relâche, collabore à de nombreux projets musicaux, et recherche de nouvelles voies, de nouvelles inspirations.

Il s'essaie au chant lead et sort deux albums solo très éloignés des schémas créatifs qui caractérisent les musiques du monde, mais reste fidèle à l'électronique et aux univers oniriques.

Il développe également un registre d'instrumentiste au piano et à l'accordéon, entretenant ainsi la technique instrumentale pure qui rappelle à ses auditeurs les talents qu'il possède dans ce domaine.

Aujourd'hui il renoue avec ses premières amours et construit un nouvel opus World qui devrait voir le jour en 2015 avec une création alliant musiques et images.

« Crossroads », œuvre de commande du Département du Pas-de-Calais, qui a nécessité une écriture entièrement dédiée à l'esprit symphonique, un travail de titan autour de 10 titres. Michel Sanchez sera aux commandes des claviers et du piano, entouré de musiciens de talent, Fred Savinien et François Taillefer aux percussions, José Luis Montiel à la basse et au chant cubain, Mohammed Abdenebbi au chant, pour des concerts en mai 2014.

Récompenses :

- Meilleur album World « Bohème » Grammy Awards, 1995.
- Meilleure vente d'albums dans le monde en 1995 avec « Bohème », World Music Awards, 1995.
- Nominé dans la catégorie Meilleur groupe Deep Forest, Victoires de la Musique, 1996.
- Nominé dans la catégorie Best Music Video Pour « Sweet Lullaby » MTV Awards, 1993.
- Nominé dans la catégorie Meilleur groupe pour Deep Forest Victoires de la Musique, 1993.
- Nominé dans la catégorie Meilleur Album mondial pour Deep Forest Victoires de la Musique, 1993.
- Nominé dans la catégorie Meilleur Album mondial pour Deep Forest Grammy Awards, 1993.

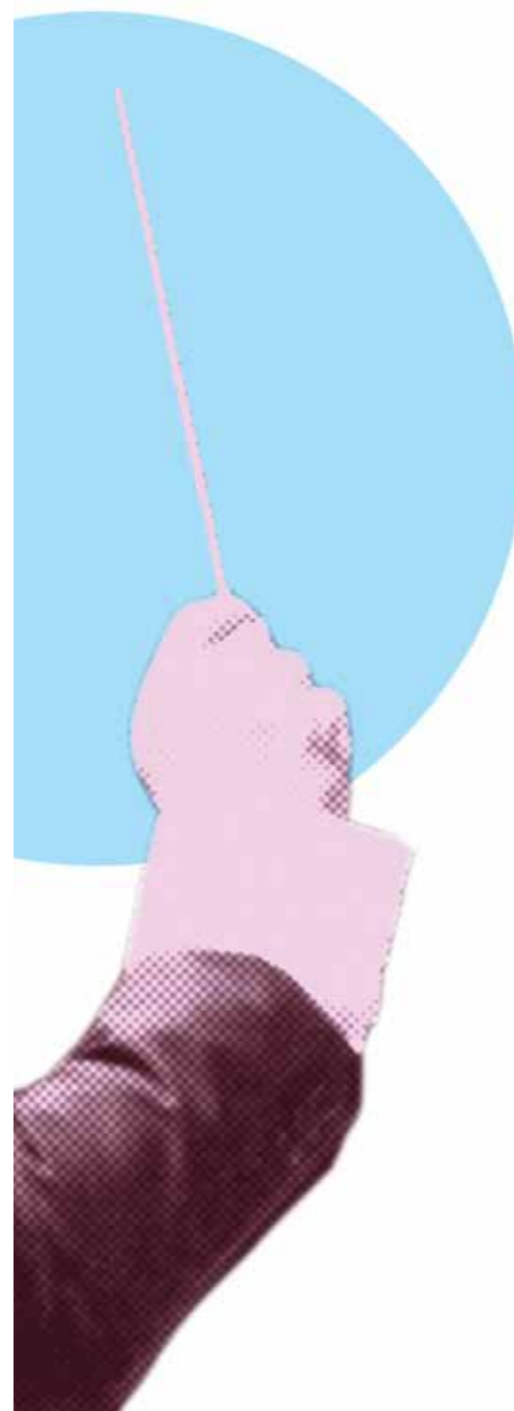
Musiques de films et albums :

- 1994 Sound Track of "Un Indien dans la Ville" (Hervé Palud) -Eiffel Song
- 1995 Sound Track of "Strange Days", (Kathryn Bigelow) two songs : Coral Lounge and While The Earth Sleeps with Peter Gabriel
- 2000 Sound Track of "Le Prince Du Pacifique" (Alain Corneau)
- 2004 Sound Track of "Kusa No Ran - Rebellion Of The Grass"

1992 - Deep Forest; 1994 - World Mix; 1995 - Bohème; 1998 - Comparsa; 1999 - Made in Japan (album live); 2000 - Pacifique (BO du film "Le Prince Du Pacifique"); 2002 - Music Detected; 2003 - Essence of Deep Forest (best of, Japon uniquement); 2004 - Essence of The Forest (best of, trois éditions différentes); 2004 - Kusa No Ran (Japon uniquement, BO du film "Kusa No Ran - Rebellion Of The Grass")

LE MOT DU CHEF D'ORCHESTRE ERIC SCRÈVE

DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE DE BOULOGNE-SUR-MER
CHEF D'ORCHESTRE



Rarement une oeuvre symphonique, qui plus est une commande à vocation tant pédagogique qu'artistique, n'aura aussi bien porté son nom. Si les tentatives de métissage stylistique sont nombreuses ces temps-ci, elles ne sont pas toujours égales dans leur réalisation, leurs différentes composantes restant souvent étrangères les unes aux autres, se bornant même parfois à des superpositions ou collages hasardeux, qui ne réussissent pas à produire une véritable fusion entre les différentes influences et donc à engendrer de nouveaux territoires sonores.

« Crossroads » et ses dix plages composées par Michel SANCHEZ échappent radicalement à cette redoutable difficulté et créent autant d'espaces singuliers à l'ambiance riche, variée mais toujours authentique et attrayante, ce qui en fait déjà une oeuvre passionnante à découvrir, à explorer et à travailler.

Mêlant très harmonieusement rythmes ethniques, sonorités synthétiques, traditionnelles et classiques, l'écriture de Michel SANCHEZ est aussi riche sur le plan harmonique que rythmique ou motivique. Très rarement les textures sonores, dignes héritières de l'écriture française de Ravel ou Dutilleux, n'auront croisé le jazz fusion, les samples et les ambiances synthétiques mais aussi les rythmiques cubaines ou afro américaines, avec autant de bonheur jusqu'à ne faire plus qu'un et créer ainsi un véritable territoire musical original, inouï et rapidement envoûtant.

L'écriture croise également très habilement la voix, le contrepoint et l'écriture par blocs verticaux, typique de l'écriture de big band de jazz avec ses riffs et motifs pulsés. Là aussi le résultat est somptueux, d'un équilibre irréprochable et si l'on regrettait que Joe Zawinul (référence revendiquée du compositeur et combien assumée) n'ait jamais composé pour orchestre symphonique, c'est maintenant chose faite. Merci Monsieur Sanchez.

Outre cette rencontre singulière avec une création aussi riche de facettes et d'influences témoignant que la mondialisation peut aussi engendrer harmonie et chef d'oeuvre, ce qui lui fait déjà revêtir un intérêt culturel, esthétique, artistique et même humaniste de premier choix, les musiciens (professeurs comme élèves) sont également amenés à découvrir et à s'approprier des tournures instrumentales inhabituelles où chromatismes inversés, amplifiés et développés dessinent des lignes inattendues au détour desquelles on retrouve parfois l'influence de Bartok ou de certains chœurs de Wayne Shorter. Le tout avec une précision et un tempo inflexibles où le groove est toujours délicieusement présent sans pour cela écraser des territoires harmoniques aéréolés de couleurs subtiles mais en les vivifiant et en leur permettant de se renouveler perpétuellement.

Une oeuvre que l'on peut donc interroger et apprécier sous de multiples angles suivant que l'on préfère s'abandonner aux pulsions rythmiques ou se délecter des couleurs orchestrales, des ambiances ou des motifs vocaux et qui demande donc à ses interprètes un engagement plein, une écoute multidimensionnelle et une osmose d'ensemble parfaite.

Mais cela n'est-il pas la condition indispensable à toute production musicale de qualité ? Si bien entendu. Et c'est justement ce qui confère déjà à cette création d'un genre résolument nouveau son statut d'oeuvre de référence d'un XXIème siècle multiculturel, curieux et tolérant, innovant et fédérateur. Une oeuvre de parfaite actualité donc et qui convie ses premiers interprètes à donner vie et sens à ce qu'un compositeur d'aujourd'hui (et qui jouera avec eux en direct, en plus) a imaginé et concocté pour eux : une expérience humaine et artistique unique autant qu'enthousiasmante qui ne peut qu'ouvrir les oreilles et les pratiques à la musique d'aujourd'hui.

LES MUSICIENS :



FRED «EL PULPO» SAVINIEN CAPRAIS

Percussionniste autodidacte, il commence sa carrière en 1981. Diplômé de l'Institut Artistique Supérieur de La Havane (Cuba) en 1991 il a comme professeurs : Justo Pelladito, Gregorio Hernandez et Angel Chang.

Il étudie le folklore local à Puerto Rico avec Angel «Cachete» Maldonado en 1993 et se perfectionne au cours de voyages réguliers à Cuba avec Jose Luis Quintana «Changuito», Mario «Aspirina» Jauregui et Raul «Lali» Gonzales de 1994 à 1996. Il participe à de nombreux projets artistiques avec entre autres,

En jazz : Sonny Constanzo, Clark Terry, Johnny Griffin, Michel Legrand (au sein de l'ORJ NORD en 1989), Louis Winsberg (1991), Toots Thielemans en 1992, ...

En musique africaine et latine: Ntesa Daliens (musique zairoise) 1987, Alfredo Rodriguez et Carlos «Patato» Valdes en 1989 et 1996 et 1998, Sarita Reyes (poésie chantée) : spectacle d'ouverture du festival «Percuba» à La Havane, Cuba en 1996,...

En variétés: Philippe Léotard (CD) en 1990, Renaud (CD) en 1993, Deep Forest (scène) en 1992 et «World Tour» en 1996 et 1998,...

Il a également participé à l'enregistrement de 22 albums ainsi qu'à la réalisation de musiques pour la publicité, spectacles de danse et de théâtre.

FRANÇOIS TAILLEFER



Multi-percussionniste canadien, François Taillefer se passionne pour les percussions qu'il explore à travers le monde et les âges depuis plus de vingt ans. Son intérêt pour les musiques actuelles, folkloriques et expérimentales, s'est façonné à travers ses nombreux voyages et partages musicaux avec des groupes et artistes tels que Serge Bulot (France), Meelodi (Norvège/Espagne/Royaume-Unis), Soniquete (Belgique/Espagne/France), The McDades (Canada), Jessy Blondeel Quartet (France), Lucho Quequezana (Pérou/Canada) et Le Cirque du Soleil (Canada).

Ses pérégrinations ont aussi visé à approfondir ses connaissances et à perfectionner ses techniques de jeu notamment auprès de professeurs reconnus comme Glen Velez, Carlo Rizzo, Ramon Porriña, Lassad Hosni, Leonardo Parodi et Adel Shams El Din. Soutenu au cours de sa carrière dans ses démarches artistiques par le Conseil des arts et lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada, François a obtenu en 2010, du gouvernement français, la carte « Compétences et Talents ». Ce visa de long séjour lui a permis de s'installer à Lille où il développe des projets au sein du milieu artistique et culturel de la région, tout en cherchant à créer des ponts entre la France et le Canada.

François Taillefer est un musicien curieux et aventureux qui cherche sans cesse à élargir ses horizons, en quête d'idées nouvelles.

JOSÉ LUIS MONTIEL



Né en 1963 au Mexique, José Luis Montiel Moreno est depuis sa plus tendre enfance fasciné par la musique au point d'en faire très tôt son projet de vie. Il prend des cours de folklore latino-américain mais se considère avant tout comme un autodidacte. Multi instrumentiste un peu touche-à-tout, il est un spécialiste des instruments à cordes (« du plus petit au plus grand » aime-t-il à dire) avec lesquels il aime s'accompagner en chantant.

Il commence la basse à l'âge de 21 ans et est amené grâce à cet instrument à accompagner de grands artistes latino : Celia Cruz, Eugenio León, ... Il démarre ainsi une carrière internationale et s'ouvre des horizons musicaux variés au travers de tous les styles qu'il affectionne, latin, ethno jazz, latin jazz, jazz, tangos, boléros, bossa nova, ... Il est aussi arrangeur auteur compositeur.



MOHAMMED ABDENEBBI

Auteur, compositeur, interprète, danseur, chorégraphe, Mohammed Abdenebbi alias Mau, est un artiste hors norme. Il respire, vit la scène au quotidien. Il partage, communique son art scénique et artistique. Il allie l'esthétique au talent et met en scène le spectacle sous toutes ses formes.

Né en Corse, il prend ses premiers cours avec Élisabeth Paccioni puis vient se former sur le continent à l'âge de 18 ans. Il intègre rapidement le Music-Hall du Grand hôtel de Monte-Carlo puis crée sa propre compagnie, le Ballet Mau Compagnie, qui sera classé troisième au championnat de France de Hip-hop en 99. En 2000, il enchaîne les concerts à Nice, Marseille, Cannes, Paris et Lille avec ses propres compositions musicales.

Il part un an, à Las Vegas à « l'HELDORADO hôtel Casino » où il interprète des extraits de « Notre Dame de Paris », « Le Fantôme de l'opéra » et enchaîne par une tournée en Russie.

Il incarne « Le Fantôme de l'opéra » au Zénith de Shanghai dans le cadre de l'année française en Chine (2002).

Il intervient à l'école « Richard Cross » de Paris sur l'art et les techniques scénographiques avant de rejoindre la fondation « Little Dream » de Phil Collins (Genève et Paris), ainsi que la « Bertram Pohl fondation » (Luxembourg) où il est formateur en danse, coach d'expression corporelle et d'expression scénique, chorégraphe et metteur en scène.

C'est à cette période qu'il produit son premier album « ENTRELACER ».

Il rencontre aussi Michel Sanchez avec qui il collabore à son premier album en anglais.

Patrick Fiori le sollicite comme chorégraphe pour la « Bataille des chorales » avant la mise en place d'une tournée nationale où il assure la mise en scène, la chorégraphie et le coaching scénique.

En 2011, il enregistre son deuxième album « Ces mots là ». Il collabore actuellement avec OSCAR SISTO au nouveau spectacle ICONES en tant que chorégraphe, danseur et chanteur.

CASILDA RODRIGUEZ



Elle débute l'accordéon classique à l'âge de sept ans. Le bac en poche, elle part travailler avec Joé Rossi, André Astier, Marcel Azzola, Joss Baselli, ...

Lauréate en 1977 du prix du Président de la République au concours de l'UNAF, elle obtient le Diplôme d'état et le Certificat d'aptitude en 1988.

Elle crée la formation Jazzodéon en 1990, qui devient en 1992 le Casilda Rodriguez Quartet.

Reconnue dans la région du Nord comme l'un des moteurs de la renaissance de l'accordéon, elle sera à l'origine de la création du Festival Wazemmes l'accordéon en 1992.

On l'entend régulièrement comme soliste ou accompagnatrice dans de nombreuses formations, ou ensembles, à l'exemple de variété de Maurizio Kagel en 2012.

Avec l'Orchestre National de Lille, elle interprète de nombreuses œuvres dont Astor Piazzolla (Adios Nonino) ; musiques de film de Maurice Jarre (1998) ; suite de l'opéra de 4 sous de Kurt Weill (2002) ; la ruée vers l'or de Charlie Chaplin (2010) ; Hommage à George Delerue (2012) ; ...

Elle enseigne entre autres dans les conservatoires à Rayonnement Départemental de Calais et Arras et s'investit dans la formation pédagogique de jeunes professeurs d'accordéon.

JEAN ROBERT LAY



Né en 1956, condisciple de Didier Lockwood, directeur du conservatoire de Calais, chef d'orchestre, trompettiste, arrangeur, orchestrateur, Jean Robert Lay est par un musicien protéiforme. Etudes classiques, prix de trompette, prix de composition SACEM, il aborde le jazz très tôt, se produit avec Didier Lockwood, Antoine Hervé, Michel Portal, Stephano di Battista, Renaud Garcia Fons, Erik Truffaz, ... Il a travaillé l'arrangement jazz au CIM de Paris avec Ivan Jullien (dont il dirigera « l'Orchestre » au Festival de la Défense) et obtient le prix Quincy Jones en 1985.

Egalement chef d'orchestre, il dirige son premier ouvrage lyrique à l'âge de 21 ans qui est le premier d'une soixante d'ouvrages à son répertoire et accompagne, à la tête de différents ensembles, Romain Didier, Juan José Mosalini, Bobby Rangel, Stefano Di Battista, Richard Galliano, ...

Il a été le premier chef à diriger le Symphonique du Pas-de-Calais sur une œuvre de JP Vanbelselaere, soliste Didier Lockwood accompagné d'un invité prestigieux, le violoniste américain Mark O'Connor.

ALAIN PERREIRA



Elève au conservatoire de Boulogne-sur-Mer, il obtient un premier prix de saxophone. Il part ensuite étudier à Lille où il obtient un premier prix de perfectionnement. Il intègre ensuite la classe de D.Defayet au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient le 1er prix à l'unanimité en 1989. Il enseigne au CRD de Boulogne-sur-Mer. Il est finaliste au concours international d'Aix les Bains, membre de l'orchestre régional de jazz, et du North Saxophone quartet de 89 à 93. Il joue également avec l'Orchestre National de Lille, l'orchestre d'Aquitaine et le Symphonietta d'Amiens. Il participe à une tournée avec le l'orchestre de Cracovie en 1995 avec lequel il enregistre « Rastella » de Pierre Vellones. Il accompagne Nicolle Croisille sous la direction de Michel Legrand, Clark Terry, Claude Bolling, Didier Lockwood, James Carter, ... et participe au Big Band d'Antoine Hervé. Il joue dans l'orchestre Coups de Vents Wind Orchestra avec lequel il participe à l'enregistrement de l'album « Ella my Dear » d'Anne Ducros puis au concert d'Abd El Malik au théâtre du Chatelet en 2013.

BIOGRAPHIE D'ERIC SCRÈVE, CHEF D'ORCHESTRE



Prix du Ministre 1984, Eric Scrève, alors âgé de 20 ans, montre déjà un goût prononcé pour l'éclectisme et les aventures sonores « hors sentiers battus ». Après des études classiques de piano et d'écriture au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il se tourne vers le Jazz, l'électroacoustique et la musique assistée par ordinateur. Les possibilités sonores apportées par ces technologies alors naissantes l'amènent à insérer naturellement ces nouvelles couleurs à la palette de l'orchestre traditionnel et à se tourner vers la composition de musique à l'image, de musiques de scène mais aussi à intégrer les synthétiseurs et l'ordinateur à l'écriture d'œuvres symphoniques ou concertantes. Il écrit ainsi pour harpe, trombone, hautbois, piano, percussion ou orchestre tout en produisant de nombreux jingles et de la musique pour la radio, le théâtre et le multimédia. Sa pièce « Jericho » (commande d'état pour 5 trompettes, ensemble de cuivres et dispositif électroacoustique) reçoit les félicitations de Maurice André, Thierry Caens et Antoine Curé pendant que les bandes son « Pegasus Bridge » (commémoration du cinquantième anniversaire du débarquement en Normandie) ou « Polychromies » (colorisations de la Cathédrale d'Amiens) lui permettent de rencontrer un public toujours plus large et de travailler aussi bien en studio qu'à la scène. Claviériste et designer sonore de l'ensemble « Arioso » de 1990 à 2002, il contribue à de nombreux événementiels (Trophées Peugeot-Sport, Festival Filmed, inaugurations de la réouverture du musée d'Amiens ou de la Cathédrale Notre Dame de la Treille à Lille...) tout en se produisant en concert en France comme à l'étranger (Angleterre, Allemagne, Lettonie, Espagne, République Tchèque, Etats-Unis...). Chef d'orchestre, il dirige ses projets ainsi que l'Orchestre d'Harmonie du CRR d'Amiens de 2005 à 2010, puis depuis 2011 l'Orchestre Symphonique et le Big Band du Boulonnais. Pédagogue apprécié, il a formé de nombreux professionnels mais a toujours à cœur de transmettre et de partager avec le plus grand nombre, en articulant harmonieusement exigence, excellence avec ouverture et enrichissement de toutes les pratiques ou esthétiques. Dans ce cadre, il est amené à conduire ou diriger de nombreux projets artistiques mêlant élèves, amateurs et professionnels (Quatuors Ars Gallica, Jean Philippe Courtis, Lluís Claret, Guem, Ayako Tanaka, Régis Emorine, Eric Aubier, Jouko Harjanne, Hervé Krief, Orchestre de Chambre de Bruxelles...). Titulaire des Certificats d'Aptitude de Professeur et de Directeur, il est aujourd'hui à la tête du Conservatoire à Rayonnement Départemental du Boulonnais.



L'ORCHESTRE

Plutôt que de créer un orchestre de plus nous avons voulu dans le cadre du Schéma départemental de développement des enseignements artistiques, partir d'une idée forte propre aux 4 conservatoires à rayonnement départemental d'Arras, Boulogne-sur-Mer Calais, et Saint-Omer, qui était de bâtir un projet d'orchestre à vocation pédagogique. Il réunit professeurs et élèves (et anciens élèves) sur un projet artistique qui permette d'allier travail pédagogique et projet artistique.

Il s'agit de profiter de cet orchestre éphémère pour inviter des artistes reconnus à s'exprimer avec et à travers lui, interprètes, solistes, danseurs, compositeurs, ... et de proposer une rencontre musicale originale, entre musiques populaires et savantes, improvisation et musiques actuelles, ...

Il s'agit de trouver un concept pérenne ouvrant la porte à un rendez-vous régulier : un rendez-vous triennal alliant les notions de formation, de création et de diffusion. Avec ce troisième opus c'est désormais chose faite.

Le Symphonique du Pas-de-Calais devient au sein du Schéma départemental de développement des enseignements artistiques un phare et un symbole, un phare parce qu'il éclaire un instant le travail de fourmi réalisé au quotidien dans chaque établissement et qui permet d'offrir aux élèves un enseignement de grande qualité depuis l'initiation jusqu'à la préprofessionnalisation, un symbole parce qu'il reflète les talents qui résident dans chacun de nos territoires et met en avant les pratiques amateurs dans ce qu'elles ont de plus noble en termes d'épanouissement personnel et d'éducation populaire.

Après leur passage dans les conservatoires, rares sont les élèves qui poursuivent des études supérieures en musique. Ceux-là auront au moins goûté à une aventure unique, exigeante et spectaculaire. Ils en garderont peut-être le goût d'aller au spectacle et d'assister à des concerts tout au long de leur vie d'adulte. Et pour les autres, ceux très peu nombreux qui fréquenteront les grands conservatoires nationaux ou internationaux, nul ne doute qu'ils conserveront en eux l'affectueux souvenir de l'endroit où tout a commencé : l'orchestre symphonique du Pas-de-Calais.



MEMBRES DE L'ORCHESTRE

VIOLONS

- BACQUET Irène
- CAILLIET Dominique
- DAVIS Laurine
- DE ROSA Esméralda
- DUPONT Catherine
- FOULON Alexandre
- GUILLOT Léo
- IMAM Renata
- KOTZEVA Elina
- LAMPIN Romain
- MERIAUX Sybille
- MONEUSE Lise
- NIVALLE Florence
- POTTIEZ Céline
- POTTIEZ Claude
- POUCHET Lucas

ALTOS

- CALOUSTIAN Anne
- FATOUT Guenola
- GORGE Alexandre
- LENTIEUL Virgine
- MATTE Frédéric
- SINGH PAUL Laila
- VAN CUTSEM Véronique

VIOLONCELLES

- BONTEMPS Olivia
- CHAVANET Sylvie
- COLIN Delphine
- GUISE Honoré
- LAMQUET Claire
- LEHELLE Sophie
- LECOUTOUR Clémence
- ZIADE Arthur

CONTREBASSES

- DEFLANDRE Hubert
- JOLY Alix
- LAFITTE Thibaut
- PELLETIER Franck

HAUTBOIS

- PIERRON Guillaume
- SABBE Alain

CLARINETTES

- BAILLIARD Cathy
- NIVALLE Damien
- SIX Cécile

FLÛTES

- GRUSON Marion
- HARTMANN Frédéric
- HENDERYCKX Charlotte
- TEMBREMAMDE Christine

BASSONS

- BENS Jérôme
- POTTIEZ Xavier

TROMPETTES

- GERMAIN Alexis
- HAMEZ Julien
- MARTEL Christophe
- TERLAT Franck

TROMBONES

- ANDRE Simon
- DEFRANCE Jean Paul
- JORE Emmanuel

TROMBONE BASSE

- QUEVA Laurent

CORS

- COULANGES Matthieu
- LAJOUANIQUE Marc
- LECLERCQ Sébastien
- PHILIPPOT Jean Baptiste

**Et les chœurs des 4 conservatoires
60 élèves adolescents issus des conservatoires, Classes à Horaires Aménagés Musique, ateliers chorale sont associés au projet.**

LE MOT DU CHANNEL

L'Orchestre symphonique du Pas-de-Calais n'est pas un orchestre de plus, mais un outil pédagogique d'exception. Il donne du mouvement aux quatre conservatoires du Littoral. La commande d'une composition originale à Michel Sanchez, l'un des piliers du groupe Deep forest qui fut dans les années 90 l'un des groupes phare des musiques du monde, atteste de cette volonté. Elle croise ambition artistique, croisement des genres et lien au territoire. Ce sont là quelques repères familiers du travail du Channel. Il y a donc pour la scène nationale de Calais une vraie cohérence à accueillir cette proposition, dont le Conseil général du Pas-de-Calais est le maître d'œuvre.

Christian Peduzzi

LE MOT DE LA COMÉDIE DE L'AA/CONSERVATOIRE DE SAINT-OMER

La Comédie de l'Aa, centre culturel dont le projet est intimement lié au Conservatoire de Saint-Omer, a pour mission de prendre en charge la diffusion et l'action culturelle de cet établissement et de favoriser la création.

Permettre aux jeunes de trouver le sens de leur apprentissage instrumental au sein d'un projet collectif stimulant, côtoyer les artistes dans des conditions professionnelles, se confronter au vécu de la scène avec ses exigences et ses émotions, telle est la plus value d'une action croisant formation et diffusion.

L'engagement de ces structures audomaroises est donc naturel autour du troisième acte du Symphonique du Pas-de-Calais. Elèves et professeurs vont encore une fois côte à côte, partager leur passion et participer à la découverte d'un univers artistique de leur temps avec la responsabilité d'être les artisans de cette aventure ambitieuse.

Grâce à la volonté du Conseil général, nos établissements associés s'imposent, plus que jamais, comme des équipements culturels de premier plan, richesses et ressources d'un territoire. Nous construisons ensemble une éducation artistique sans frontières et sans préjugés, formation sensible et exigeante des citoyens de demain, ouverts au monde et aux autres, plus actifs et plus libres.

CHRISTINE SOUILLARD

Comédie de l'Aa / Conservatoire à Rayonnement Départemental SAINT-OMER

LE MOT DU CONSERVATOIRE DU CALAISIS

Nous sommes heureux et fiers de participer à cette nouvelle aventure, à cette nouvelle et riche rencontre entre les élèves instrumentistes, chanteurs et professeurs des 4 Conservatoires du Pas-de-Calais et un musicien, compositeur exceptionnel, au sein d'un orchestre symphonique : c'est le projet « Crossroads » Michel Sanchez, le 3ème du genre, porté par la démarche du Conseil général qui permet à nos établissements de poursuivre leur rayonnement à travers des missions de formation et de diffusion sur le territoire.

Le Symphonique du Pas-de-Calais n'est pas un orchestre de plus mais un outil pédagogique d'exception où élèves et professeurs des 4 CRD sont placés côte à côte au service d'un projet artistique ambitieux.

Nous vous invitons à une rencontre entre deux univers musicaux, celui de l'orchestre symphonique et celui de la musique électronique, sur des compositions écrites pour la circonstance par Michel Sanchez, où tout est exceptionnel : la dynamique des rythmes, le mélange des couleurs, le métissage des ambiances, sans oublier l'énergie dansante et communicative !

Tout est ici réuni pour faire voyager et emmener les auditeurs dans de nouvelles contrées : rejoignez- nous pour embarquer !

Jean-Robert LAY, Directeur du Conservatoire à Rayonnement Départemental du Calaisis
Véronique VAN CUTSEM, co-Directrice

MOT DU CONSERVATOIRE D'ARRAS

Faire de la musique, c'est aimer partager, être curieux, avoir soif de découvrir de nouveaux horizons. En deux mots, être passionné !

Ce nouveau et « passionnant » projet de l'Orchestre Symphonique du Pas-de-Calais, va être en parfaite résonnance avec les valeurs et les actions que le Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Arras développe et propose tout au long de l'année.

Croisement des cultures, partage de la scène entre étudiants et professionnels, découverte de nouvelles esthétiques et des techniques qui leurs sont liées, sans oublier la rencontre avec un artiste d'exception qu'est Michel Sanchez.

Il est indéniable que, tant pour les élèves qui seront sur scène, que pour ceux qui seront dans le public, ces spectacles resteront longtemps gravés dans leurs mémoires et contribueront à leur développement artistique et culturel.

Xavier Van Rechem

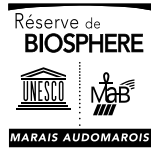
Directeur du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Arras



Pas-de-Calais, Terre de trésors

le Département 5★★★★★

Le Pas-de-Calais ne manque pas de richesses. Porté et encouragé par les prestigieuses reconnaissances qu'il a obtenues, il marque sa volonté d'entrer dans une ère nouvelle.



Bassin minier



© S. Jarry

Beffroi Calais



© S. Jarry

Marais audomarois



© Y. Crétart

Vauban Arras



© Y. Crétart

Grand Site des Deux-Caps



© E. Desautels

